

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal).

2972 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 10 septembre :*

MM. Guinet, Trondle.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Jeudi 26 Septembre 1929, à 17 heures.**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 septembre auxquels est ajoutée :**M^{me} Vernay (Laurence), 5, impasse des Chartreux, Lyon, parrains MM. Riel et Ravinet.**2^o Présentation de :**M. Gusuleac, professeur à l'Université, Gradina Botanica, Cernauti (Roumanie), par M^{lle} Rayss et M. Riel. — M^{me} Juvantin, 1, rue Parmentier, Lyon (7^e), par MM. Gross et Pouchet. — M. Mille (Vincent), 27, rue Rachais, Lyon (7^e), par MM. Deschampt et Denaves. — M. Boutry (Charles), 10, rue Dumont, Lyon (4^e), par MM. Riel et Nicod. — M. Swingle (W. T.), Physiologist in charge of Crop Physiology and Breeding Investigations, Department of Agriculture, Washington, D. C. (U. S. A.), par MM. Reed et Riel.**SECTION BOTANIQUE**

Il n'y aura pas de séance en septembre.

PARTIE SCIENTIFIQUE

Saturnioides nouveaux du Musée de la Condition des Soies, à Lyon

Par M. E.-L. BOUVIER

La Chambre de commerce de Lyon a bien voulu me charger de la revision des Saturnioides qu'elle a réunis au Musée du Laboratoire d'Etudes de la soie, sous les auspices de M. TESTENOIRE, directeur de la Condition des Soies. Les matériaux réunis dans ce Musée ont des sources très diverses : les uns furent étudiés par DUSUZEAU, SONTTHONNAX et CONTE, qui leur consacèrent d'importants mémoires publiés dans les *Annales du Laboratoire d'Etudes de la Soie*, les autres proviennent de la collection Charles OBERTHUR dont une partie fut acquise par le Laboratoire. Certains enfin ont été introduits dans le Musée en suite d'achats à des marchands ou à des spécialistes.

La liste complémentaire de ces matériaux fera l'objet d'un travail ultérieur que je prépare actuellement en collaboration avec M. le Dr RIEL que la Chambre de commerce vient d'investir des fonctions de naturaliste du Laboratoire. En attendant, je crois utile de décrire brièvement, dans cette note, les espèces nouvelles que j'ai pu reconnaître dans les matériaux de la collection.

Famille des Arsénuridés.

PARADAEMONIA RUFO-MACULATA sp. nov. — Un ♂ sans indication de localité.

Tient à la fois de *pluto* Westw. et de *terrana* Jord., de la première espèce par les traits essentiels des ailes antérieures, de la seconde par la forme des postérieures ; se distingue de toutes deux par la truncature courbe et très oblique de l'apex des antérieures, la réduction des dents du bord externe de ces ailes et par les taches roussâtres qui se développent largement dans l'aire externe du dessus de la surface alaire. Aux antérieures, ces taches forment une bande continue sur toute la longueur de l'aire, et toujours en contact avec la rayure externe ; la bande est particulièrement élargie au bout costal où elle atteint l'apex et, en arrière, jusqu'au tornus depuis l'espace compris entre la troisième médiane et la première cubitale ; elle est beaucoup plus étroite et lavée de brun dans l'espace intermédiaire. Aux postérieures, elle est plus étroite, plus courte, commençant à l'apex pour englober les deux dents suivantes.

Envergure : 132 millimètres.

Famille des Saturniidés.

ANTHERAEA RAFFRAYI var. ORNATA nov. var. Un ♂ du Tonkin. Envergure : 124 millimètres.

Par sa forme et ses ocelles ressemble exactement à *raffrayi* Bouv., par ses ornements à *minnahassae* Niep. et *sumatrana* Niep. ; me semble être une forme de *raffrayi* où persistent les dédoublements et ondulations de rayures caractéristiques du groupe *frithi* Moore. Se rapproche certainement beaucoup de *minnahassae*, espèce des Célèbes où, d'après Niepelt, « le noyau vitré de l'ocelle est petit et indistinct » chez les mâles ; mais les antennes sont plus grandes (moins pourtant que dans *sumatrana*), les ocelles différem-

ment colorés et les rayures internes moins complexes ; l'apex des antérieures est aussi plus saillant. La forme typique de *raffrayi* se trouve à Java.

EPINORA MACROPS sp. nov. Un exemplaire mâle sans indication de provenance.

Tient de *mythimnia* Westw., de *feae* Auriv. de *perspicuus* Butl., mais s'en distingue au premier abord : par la rayure interne des premières ailes dont la branche antérieure est courte, étroite et éloignée de la costa, la branche postérieure étant estompée sur les bords, vaste et occupant à peu près toute la portion post-cellulaire de l'aire basale ; — par le puissant développement de la fenêtre des postérieures qui pénètre, avec son bout large, dans la rayure externe, s'avance presque jusqu'à la base à l'autre bout, formant une sorte d'ovoïde imparfait dont le bord postérieur est droit ou à peine convexe ; — enfin, par l'atrophie de la rayure interne des mêmes ailes. La rayure externe de ces dernières, en large bande blanche, se continue du côté de la base sur toute la longueur de la costa, laissant toutefois un petit triangle en avant du bout large de l'ocelle et s'écartant de celui-ci en arrière du même bout.

DREPANOPTERA TESTENOIREI sp. nov. Un ♂ de l'Afrique Centrale. Envergure : 143 millimètres.

Appartient au même groupe que *ploetzi* Ploetz et *torquata* Bouv. Dépourvu de collier, ressemble surtout à *ploetzi* dont il se distingue par de nombreux traits : les ailes antérieures sont beaucoup moins falquées ; les rayures externes des deux ailes sont très bien limitées et remarquablement étroites, presque rectilignes aux antérieures, formant aux postérieures une convexité remarquablement grande en arrière de leur échancrure post-ocellaire ; les rayures internes des antérieures sont fort éloignées de la fenêtre ; les sinus de la ligne submarginale des mêmes ailes sont bien plus étroits et moins profonds que dans *ploetzi* ; enfin les fenêtres des quatre ailes sont beaucoup plus larges que celles de cette dernière espèce et se rapprochent davantage des fenêtres de *vacuna*.

Dédiée à M. TESTENOIRE, le distingué directeur de la Condition des Soies.

DREPANOPTERA CONGOLANA sp. nov. Une ♀ du Congo. Envergure : 148 millimètres.

Se distingue des femelles de *ploetzi* par les caractères suivants : les fenêtres ocellaires sont tout autres, celles des antérieures en poire courbe comme dans *liberiensis* Bouv., celles des postérieures en demi-cercle excavé en arrière à peu près comme dans le ♂ d'*albida* Druce ; — la rayure interne des antérieures est à peine représentée par quelques poils post-cellulaires ; l'externe des postérieures est irrégulière et quadridentée en arrière de son échancrure post-ocellaire ; les sinus de la ligne submarginale des antérieures sont ampulliformes au lieu d'être larges, peu profonds et évasés comme dans *ploetzi*.

DREPANOPTERA PLOETZI var. PYGMAEA nov. var. Une ♀ de l'ancienne Afrique orientale allemande. Envergure : 116 millimètres.

Semble être une forme de passage conduisant aux espèces de petite taille telles que *bedoci* Bouv., *magdalena* Grünb. et *antinorii* Oberth., d'ailleurs avec des rayures internes nettes qui manquent à ces derniers.

Est sans doute un *ploetzi* de petite taille et qui diffère de la forme typique par la rayure externe franchement dentée des postérieures, le jaune submarginal à peine indiqué aux antérieures, les sinus plus profonds de la ligne submarginale des mêmes ailes. Le dessous diffère bien davantage : entre la rayure externe blanche et la zone submarginale des deux ailes, le fond vieux rouge des ailes est masqué par une extraordinaire abondance d'écaillés blanches qui sont moins nombreuses ou manquent dans *ploetzi*.

Famille des Hémileucidés.

AUTOMERIS ORESTES var. **NIGRESCENS** nov. var. Un ♂ des Amazones, Cavallo-Cocho, Pérou. Envergure : 77 millimètres.

Se distingue du type d'*orestes* Boisd., conservé dans les collections du Muséum, par la coloration gris-noir des deux faces des ailes, les rayures très accentuées et d'un brun noir de la face dorsale des antérieures, la rayure externe noire des postérieures et l'envergure notablement plus grande.

AUTOMERIS AFFINIS nov. sp. Une ♀ de Cayenne. Envergure : 78 millimètres.

Se distingue d'*orestes* par la rayure externe absolument droite du dessus des antérieures, la tache discale de ces ailes qui est plus étroite et où l'on ne voit plus que trois pointes noires, l'inclusion de cette tache dans une zone blanc-rosé brillante, la présence du même blanc-rosé dans la zone marginale des antérieures contiguë au tornus et dans toute la zone marginale des postérieures, abstraction faite d'un filet marginal roux qui porte la frange gris-jaunâtre.

C'est peut-être la femelle d'*orestes*.

AUTOMERIS SIBYLLA sp. nov. Un ♂ du Maroni, Guyane française. Envergure : 100 millimètres.

Se rapproche surtout d'*aspersus* Bouv., mais les raies abdominales gris-noirâtre sont très éloignées et peu frappantes, le bord externe des antérieures est droit, les rayures du dessus de ces ailes sont en poils blanc rosé luisant, l'externe étant absolument droite et nette jusqu'au bord costal. Le dessus des postérieures est vieux rouge, sans le lavis fuligineux d'*aspersus* ; l'ocelle est plus grand que dans cette dernière espèce, à centre gris clair refoulant l'anneau noir, alors que, dans *aspersus*, le centre gris-brun est entouré d'un épais anneau noir.

AUTOMERIS PICTUS var. **FERRUGINEUS** nov. var. Un ♂ de Cayenne. Envergure : 79 millimètres.

Dessus des ailes tout entier de ton rouille, avec la rayure externe des antérieures droite, tandis qu'elle est convexe du côté basal dans le type de *pictus* Conte. Ocelle beaucoup plus petit que dans ce dernier, à pupille ronde comme dans *parilis* Schaus (ovale dans *pictus*). Tache discale un peu plus rouge que le fond, sans limites nettes, alors que dans la forme typique elle est noirâtre, bien limitée, avec deux points noirs marginaux. Cette forme est également de la Guyane.

AUTOMERIS PUNCTATUS sp. nov. Un ♂ d'Espiritu Santo, Brésil. Envergure : 58 millimètres.

Espèce très particulière qui se rapproche pourtant d'*orodina* Schaus et de *pericinctus* Conte. Le bord externe des antérieures légèrement convexe, l'apex aigu à peine saillant ; le dessus de ces ailes gris légèrement rosé, avec la rayure interne noire, parallèle au bord anal en avant de la cellule, sinueuse en arrière où elle est normale à ce bord ; la rayure externe étroite, rectiligne, rose pâle, marquée d'un point noirâtre sur chaque nervure, un peu plus près de l'apex que du tornus ; tache discale réduite à quelques écailles noires qui, sur l'aile gauche, entourent quelques écailles roses. Dessus des postérieures d'un gris encore plus légèrement rosé que les antérieures, avec les parties basales et postérieures fuligineuses ; les rayures et l'ocelle de *pericinctus*. Dessous jaunâtre rosé à très petite tache discale noirâtre aux antérieures et petit point discal noir vif aux postérieures.

AUTOMERIS PROXIMUS var. **GUYANENSIS** nov. var. Un ♂ du Nouveau-Chantier, en Guyane française. Envergure : 65 millimètres.

A perdu, en dessus et en dessous, la presque totalité des écailles blanches luisantes caractéristiques du type de *proximus* Conte. Rayures des antérieures beaucoup plus étroites que dans ce dernier, l'externe à peine dissociée en segments internervuraux, l'interne sans rebroussement proximal. Ocelle grand, ovale, à longue pupille triangulaire occupant presque toute la longueur du grand axe de l'iris, qui est gris clair. Rayures abdominales beaucoup plus faibles que dans le type.

AUTOMERIS LEVRATI sp. nov. Un ♂ et une ♀ sans indication de provenance. Envergure du ♂ : 63 millimètres, de la ♀ : 74 millimètres.

Ressemble assez à *basilis* Walk. par la forme générale et l'apex non saillant des antérieures ; mais la rayure externe du dessus de ces dernières est beaucoup plus éloignée de l'apex, la submarginale des postérieures beaucoup plus large et séparée de l'externe par un filet rosâtre ; enfin, l'ocelle est tout autre avec sa pupille qui, chez la ♀, est vague et se perd dans l'iris qui se perd lui-même à son tour dans l'anneau noir, alors que la pupille du ♂ est nette et triangulaire.

Se rapproche davantage de *vinosus* Conte et de *nebulosus* Conte, surtout de la seconde espèce dont elle se distingue au premier abord par le filet rosâtre qui remplace, aux postérieures, le filet jaune ; se distingue également de la première par l'abdomen rosâtre, la rayure submarginale beaucoup plus large du dessus des postérieures et la coloration du dessus des antérieures qui est le chamois au lieu du gris.

Je rapporte à la même espèce une jolie ♀ provenant des parages de Rio Grande do Sul, Brésil.

Dédiée à M. LEVRAT, directeur du Laboratoire d'Etudes de la soie.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 3 Septembre

Note sur « *Ascalaphus ottomanus* », Germar (1817)

Insecte Névroptère-Planipenne

Par M. J.-L. LACROIX

Cette espèce, peu commune, est l'*Ascalaphus lacteus*, Brullé (1832) dont le type, de Morée, se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. — BURMEISTER (1839), RAMBUR (1842), BRAUER (1856) et HAGEN (1860), l'ont nommée *lacteus*, Brullé.

RAMBUR (*Insectes Névroptères*, 1842), l'indique de la Grèce et de la Russie Méridionale. — VAN DER WEELE (*Collections zoologiques du baron de Selys-Longchamps, Ascalaphiden*, 1908), indique : « Italien ?, Dalmatien, Grichenland, Turkei, Sud-Russland und Pontien. » — Le même auteur (*Catalogue des Ascalaphides des Collections du Muséum de Paris*, in *Bull. du Muséum*, 1909, n° 4) indique : « Morée (*A. lacteus*, Brullé, type *A. BRULLÉ*) ; Mont Ventoux (Ch. ALLAUD, 1906) ; Alpes Pontiques (DEYROLLES, 1869). » — Je l'ai indiquée du Mont Ventoux (*Faune des Planipennes de France. Ascalaphidae* ; in *Bull. Soc. d'Etude des Sc. Nat. d'Elbeuf*, 1922), d'après le Catalogue des Ascalaphides du Muséum, par V. D. WEELE. J'avoue que j'avais, à ce moment-là, quelques doutes au sujet de cette indication d'origine. — Le R. P. NAVAS (*Sinopsis de los Neuropteros de la peninsula iberica* ; in *Memorias de la Sociedad Iberica de Ciencias Naturales*, 1924), ne l'indique pas d'Espagne.

J'ai, dans ma collection, deux exemplaires de *Ottomanus* : un ♂, Vallée de